

Mustapha, le 4 Mars 97

Monsieur,

J'avais lu il y a quelques années une de vos œuvres et il m'en était resté un tel charme dans l'esprit que tout dernièrement j'eus la curiosité de faire pour moi une contre-épreuve. Encore davantage qu'à la première lecture j'en fus captivé et ému en même temps qu'intéressé d'un autre côté par la philosophie très-saine qui se dégage de Mariana. Une idée m'est venue et c'est elle, Monsieur,

qui m'amène à vous écrire.
Ce serait pour moi un vif
plaisir de traduire Mariamela
et d'essayer de lui garder assez
sa poésie et sa lumière pour
la faire aimer en France comme
elle l'a été en Espagne. Il y
aurait là pour moi un sujet
doublement entraînant: l'œuvre
d'art à reproduire et le bonheur
de prouver mes sympathies
au pays que j'ai toujours
préféré après le mien.

J'avais d'abord songé à me
faire octroyer une présentation
"del caballero Galiano, Consul,
mais, réflexion faite, je viens à
vous sans ambassadeur parce
que de cette façon si j'ai la chance
de ne pas vous paraître

importune ou présomptueux,
il y aura entre nous plus de
confraternité qu'on ne s'en pro-
voque généralement dans les relations
officielles.

Maintenant vous allez peut-être songer
que tout cela est très-joli mais que ce
ne sont pas des titres pour mériter toute
confiance. J'en ai pas de nom, mais
laissez-moi ajouter en exergue un signi-
ficatif et prometteur pas encore!
Malheureusement, Monsieur, je ne sais
comment il en retournera en Espagne,
mais en France quand on n'est pas
connu ou patronné et quand de plus
on se permet d'habiter outre-mer,
on est quelqu'un qui doit entretenir
toute ambition s'il a quelque chose.
Pourtant, je n'en veux rien faire
ou serait-ce que pour ne pas
devenir une des mille nullités qui
encombrent le monde. Je vous
prie que je respire sur terre y

Je me suis aussi ma petite
recette

Sans doute il n'est guère politique
de parler ainsi à un inconnu
mais que voulez-vous, si j'aime
l'Espagne c'est peut être pour
avoir connu des êtres entièrement
sincères et loyaux et je me plais
à voter tous les intelligents des
mêmes vertus.

Dans l'espoir d'une bonne
réponse, laissez-moi, Monsieur,
vous assurer et de ma vive
admiration et de mes
sentiments les plus distingués

Maryvonne Labrosse

Madame Labrosse
12 Rue de la Liberté Mustapha
Algérie.